



HAL
open science

Quand les aînés jouent aussi aux JHA : illusion de contrôle et sentiment d'efficacité personnelle.

Maylis Fontaine, Valérie Le Floch, Céline Lemerrier, Aurélie Mouneyrac,
Pierre-Vincent Paubel

► To cite this version:

Maylis Fontaine, Valérie Le Floch, Céline Lemerrier, Aurélie Mouneyrac, Pierre-Vincent Paubel.
Quand les aînés jouent aussi aux JHA : illusion de contrôle et sentiment d'efficacité personnelle..
Colloque international de psychologie sociale appliquée, Jul 2017, Lille, France. hal-02095345

HAL Id: hal-02095345

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-02095345>

Submitted on 10 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

QUAND NOS AINES SE RISQUENT AUX JEUX DE HASARD ET D'ARGENT (JHA)



ILLUSION DE CONTROLE ET SENTIMENT D'EFFICACITE PERSONNELLE

M. Fontaine, V. Le Floch, C. Lemerrier, A. Mouneyrac, P.V. Paubel

Maylis Fontaine - Tel : 06.48.43.96.52
Mail : maylis.fontaine@etu.univ-tlse2.fr

Valérie Le Floch, Professeure
valerie.le-floch-py@univ-tlse2.fr

Céline Lemerrier, Professeure
celine.lemerrier@univ-tlse2.fr

Aurélié Mouneyrac, Doctorante
aurelie.mouneyrac@univ-tlse2.fr

OBJECTIF

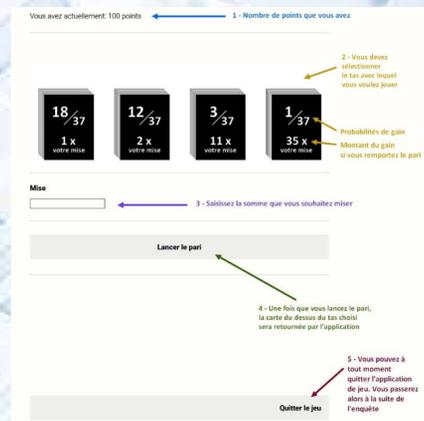
L'expérience présente cherche à étudier l'effet du **vieillessement** sur le comportement de renouvellement de jeu en fonction du contexte (ascendant vs. descendant des gains et pertes) de jeu (favorisant ou non l'IC) et sur la relation entre IC et SEP. L'objectif est de montrer les **spécificités** des conduites de JHA des aînés afin d'orienter les mesures de prévention futures.

METHODE

62 participants dont **31 jeunes** ($M = 33$) et **31 âgés** ($M = 72$)

recrutés sur la base du volontariat dans diverses associations et dont les tests cognitifs attestaient de capacités normales ou atteintes très modérées.

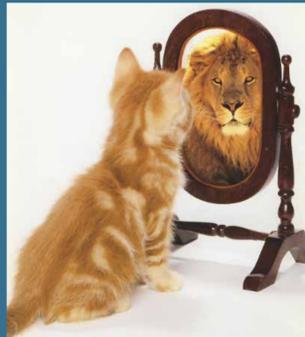
Jeu sur support informatique



Matériel

- Deux séquences de jeu (inter)
 - Ascendante (pertes puis gains)
 - Descendante (gains puis pertes)
- Mesure explicite de l'illusion de contrôle inspirée de Martinez (2004)
- Sentiment d'efficacité personnelle général (Sherer et al., 1982) traduite et adaptée en français par Chambon
- Mesure de la prise de risque (Martinez, 2004)

INTRODUCTION



31% des 65-75 ans jouent au moins une fois par an dont 1/3 une fois par semaine (Inpes et OFDT, 2011). Entre 2010 et 2014, on remarque une **augmentation de 11,5% de joueurs** parmi les 45 - 75 ans (Observatoire des Jeux, 2015). Les aînés sont d'ailleurs les premiers consommateurs de JHA (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, 2014). Et pourtant...

Peu de recherches empiriques ont investigué cette population dans les JHA (Tse, Hong, Wang & Cunningham-Williams, 2012). S'intéressant aux personnes âgées, Piper et Langer (1986) rapportent que l'**illusion de contrôle** (IC) permettrait de limiter le sentiment d'impuissance acquise, qui peut accompagner le vieillissement normal, et serait ainsi génératrice de bénéfices, notamment au niveau du **sentiment d'efficacité personnelle** (SEP). Le SEP est un système de croyances sur sa propre auto-efficacité qui influence les performances par sa fonction motivationnelle.

Dans les situations de hasard, l'illusion de contrôle permettrait de renforcer le SEP (Thompson, Armstrong & Thomas, 1998). L'IC est l'attente par un individu d'une probabilité de succès personnelle supérieure à la probabilité objective (Langer, 1975). Les études ont montré son importance dans le renouvellement des conduites de JHA et sur la prise de risque monétaire (Ladouceur & Mayrand, 1986 ; Martinez, 2004). La **prise de risque** est un indicateur observable du comportement de jeu. L'émergence de l'IC dépend entre autres du contexte de jeu, tel que la séquence des gains/pertes sur une série de tours, mais la question du sens de cette influence ne fait pas consensus (Langer & Roth, 1975 ; Ejova, Navarro & Delfabbro, 2013).

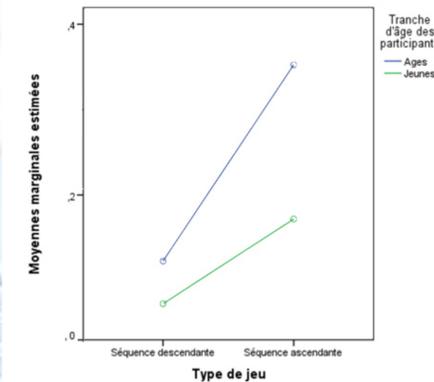
RESULTATS

1 - Une prise de risque plus importante des personnes âgées en condition de séquence de jeu ascendante ($M = 0.36$) qu'en condition descendante ($M = 0.09$), $F(1,57) = 29.41$, $p < .001$, $\eta^2 = .340$.

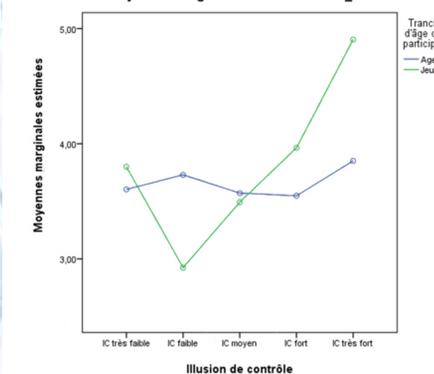
2 - En condition ascendante, les personnes âgées prennent plus de risques ($M = 0.36$) que les jeunes ($M = 0.18$), $F(1,57) = 18.92$, $p < .001$, $\eta^2 = .249$.

3 - Un effet du niveau d'illusion de contrôle sur le SEP des jeunes, $F(4,36) = 4.92$, $p = .003$, $\eta^2 = .354$, mais pas sur celui des personnes âgées. On constate chez les jeunes, que le niveau de SEP, pour un niveau d'illusion de contrôle très faible ($M = 3,80$) est supérieur à celui pour un niveau d'illusion de contrôle faible ($M = 2,92$) et inférieur à celui pour un niveau d'illusion de contrôle très fort ($M = 4,91$). Pour un niveau d'illusion de contrôle faible, le niveau de SEP des jeunes ($M = 2,92$) est inférieur à leur niveau de SEP pour, respectivement, les niveaux d'illusion de contrôle fort ($M = 3,96$) et très fort ($M = 4,91$). Enfin, pour un niveau d'illusion de contrôle très fort, le SEP des jeunes ($M = 4,91$) est supérieur à un niveau d'illusion de contrôle moyen ($M = 3,49$).

Moyennes marginales estimées de Prise de risque



Moyennes marginales estimées de MOY_SEP



DISCUSSION

• La question de la **prise de risque des séniors** en situation de perte, par ailleurs démontrée dans la littérature (Mather & al., 2012) et en neuro-économie (Tymula, Belmaker, Ruderman, Glimcher, & Levy, 2013) concernant des dilemmes monétaires, mérite d'être approfondie dans de futures recherches pluridisciplinaires.

• La correction cognitive, utilisée pour réduire l'illusion de contrôle dans le cadre de traitement du jeu pathologique, ne risque-t-elle pas, au vu des présents résultats, d'avoir une influence délétère sur le SEP des jeunes ?

• Le niveau moyen d'illusion de contrôle (sur 20) de notre échantillon relativement faible ($M = 5,63$) invite à la recherche d'autres variables dont l'influence sur la prise de risque et la persévérance dans le jeu des seniors serait plus marquée. Nous pensons aux **perspectives temporelles** (Zimbardo & Boyd, 1999) dont l'échelle de mesure s'est avérée un bon indicateur dans l'étude des comportements à risque (santé, environnement). Les aînés pourraient percevoir le temps différemment des jeunes, ce qui influencerait leur **prise de décision face au risque**.